Chapitre 1
Mentir tue

Ce jour-là, Mathilde arrivait à la cuisine lavée de frais, habillée gaiement, contente de partir à l'école, quand sa mère entra dans la pièce, un sourire aux lèvres. Et une cigarette aussi. Elle était sortie fumer dehors, pour ne pas déranger, sa première cigarette du matin avec son café. Mais comme à présent elle ne pouvait plus s'en passer, elle la gardait le plus longtemps possible, presque jusqu'à la suivante.

Elle avait besoin de la chaleur de la cigarette, de son goût, de son contact.

Toute réjouie de ce moment de liberté, et de la bonne odeur de petit déjeuner qui régnait dans la pièce, elle se pencha tendrement vers sa fille pour lui faire un bisou.

Et Mathilde, au lieu de dire ce qu'elle avait prévu, c'est-à-dire : « Bonjour, Maman, ça va ? », prononça distinctement ces mots :



Clémentine éclata en sanglots nerveux et se cacha la tête dans ses mains après avoir écrasé son mégot dans le couvercle retourné du pot de confiture. Et elle partit sans dire au revoir, et sans rien manger, pas même une tartine de cendres ou un mégot trempé dans du café.

C'était la première fois de sa vie qu'elle faisait une chose pareille.

Mathilde essaya de ne pas y penser. Mais elle y pensa toute la journée. Elle pensa à sa mère, à ce qu'elle préférait chez elle, à ce qu'elle détestait aussi.

Chaque jour, Clémentine sauvait des vies.

C'était sa passion, son dada, son grigri, son activité préférée et chérie.



Pas forcément des grandes, mais des toutes petites vies.

Pas toujours des vies humaines, mais des vies d'animaux, et des vies de végétaux, et même des vies d'objets, qui sont aussi de belles vies.

Une araignée dans la douche ? Hop, elle la sortait avant de faire couler l'eau. Une abeille dans sa tasse de café au miel ? Elle la repêchait avec délicatesse. Un hérisson au bord de la route ? Elle s'arrêtait, l'emportait, lui donnait asile dans son jardin. Une enveloppe déchirée ? Elle y notait sa liste de courses. Une plante verte abandonnée à son travail ? Elle la prenait dans son bureau, la taillait, l'arrosait, lui parlait et même lui faisait un petit câlin sur le